

## 2 FORUM

L'INVITÉ



**THIERRY COLLAUD**  
PROFESSEUR  
DE THÉOLOGIE,  
NEUCHÂTEL

## Rendez-nous les œufs au plat!

Intervenant dans la formation continue des soignants, je suis souvent confronté à des personnes qui souffrent de la tension entre leur désir de soigner au mieux et la lourdeur des appareils institutionnels et réglementaires.

Une religieuse française supervisant des EMS de sa congrégation, et y passant plusieurs jours d'affilée, me disait l'amusement de ses consœurs quand, revenant à la maison, elle réclamait systématiquement un œuf au plat, ceux-ci étant prohibés par les règles de la cuisine collective. Des soignants à domicile d'un canton voisin me décrivaient les trois couches administratives, locales, régionales et cantonales avec lesquelles il leur faut se débattre. Pourquoi s'évertue-t-on à se compliquer ainsi la vie?

Les défenseurs des règlements et des procédures diront que ceux-ci sont rendus nécessaires par la complexité des tâches à accomplir. Est-il vraiment plus difficile aujourd'hui que dans le passé de soigner ou de faire cuire un œuf au plat? A priori non. Ce qui a changé c'est qu'on tolère de plus en plus mal l'improvisation positive dans l'exécution des soins.

Les soignants sont devenus des fournisseurs de prestations formatées. Et il y a autant de différence entre le prendre soin et la prestation standardisée à fournir qu'entre l'œuf sortant de

la poule, prêt à être cassé dans la poêle, et l'œuf au mètre préconditionné. De la même manière que la forme de l'œuf au plat ne sera jamais prévisible, ainsi la vraie rencontre soignante. Ce qui implique qu'on accepte le risque lié nécessairement à toute créativité: une forme bizarre de l'œuf qui fait sourire, une rencontre qui sort du cadre et où tout à coup surgit un précieux moment d'humanité.

Or les contrôleurs n'aiment pas ça. Ils n'aiment pas le risque et l'imprévu, ils ne tolèrent pas les acteurs de terrain qui prennent des initiatives et qui veulent être inventifs.

Les contrôleurs sont dangereux parce qu'ils n'aiment pas l'humain. Ah celui-là, si on pouvait le formater comme les œufs au mètre avec leur blanc et leur jaune bien alignés et d'un diamètre constant! Les contrôleurs sont dangereux parce que, comme dit le philosophe Heidegger, dans leur fureur calculante et mesurante ils nous empêchent d'habiter le monde à la

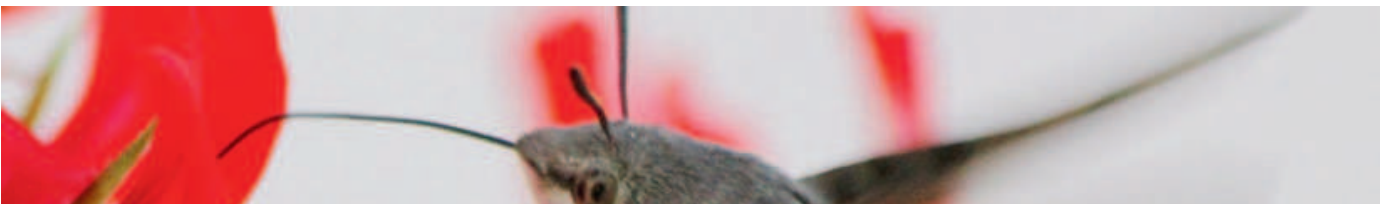
manière des humains, c'est-à-dire en poètes. Pire ils sont pris d'une obsession: éliminer les poètes. Et pour cela, ceux qui contrôlent les contrôleurs pensent avoir trouvé la solution, il faut augmenter drastiquement le nombre de ces derniers.

Cette folie, car s'en est une, oublie un principe capital de l'éthique sociale: la subsidiarité. Le mot est compliqué, la notion est simple: dans une hiérarchie, il s'agit de laisser chacun, individu ou groupe, être pleinement soi-même de manière à ce qu'il puisse s'exprimer au mieux et donner le meilleur de lui-même; laisser l'initiative créatrice aux personnes de terrain et n'intervenir subsidiairement que si elles sont confrontées à des difficultés qu'elles ne peuvent pas résoudre seules.

Le danger, pour les contrôleurs, serait alors, faute de sollicitation, de révéler leur peu d'utilité, de perdre leur pouvoir et voir devenir obsoletes les couches administratives savamment mises en place. ○

**Les contrôleurs sont dangereux parce que, dans leur fureur calculante et mesurante, ils nous empêchent d'habiter le monde à la manière des humains, c'est-à-dire en poètes.**

 LE CLIN D'ŒIL



VOS RÉACTIONS SUR **ARCINFO**.CH

LE SITE INTERNET DE  
L'EXPRESS | L'impartial | 100%

**HNe: feu vert  
du Conseil d'Etat**

Le Conseil d'Etat est d'accord avec la manière dont l'Hôpital neuchâ-